

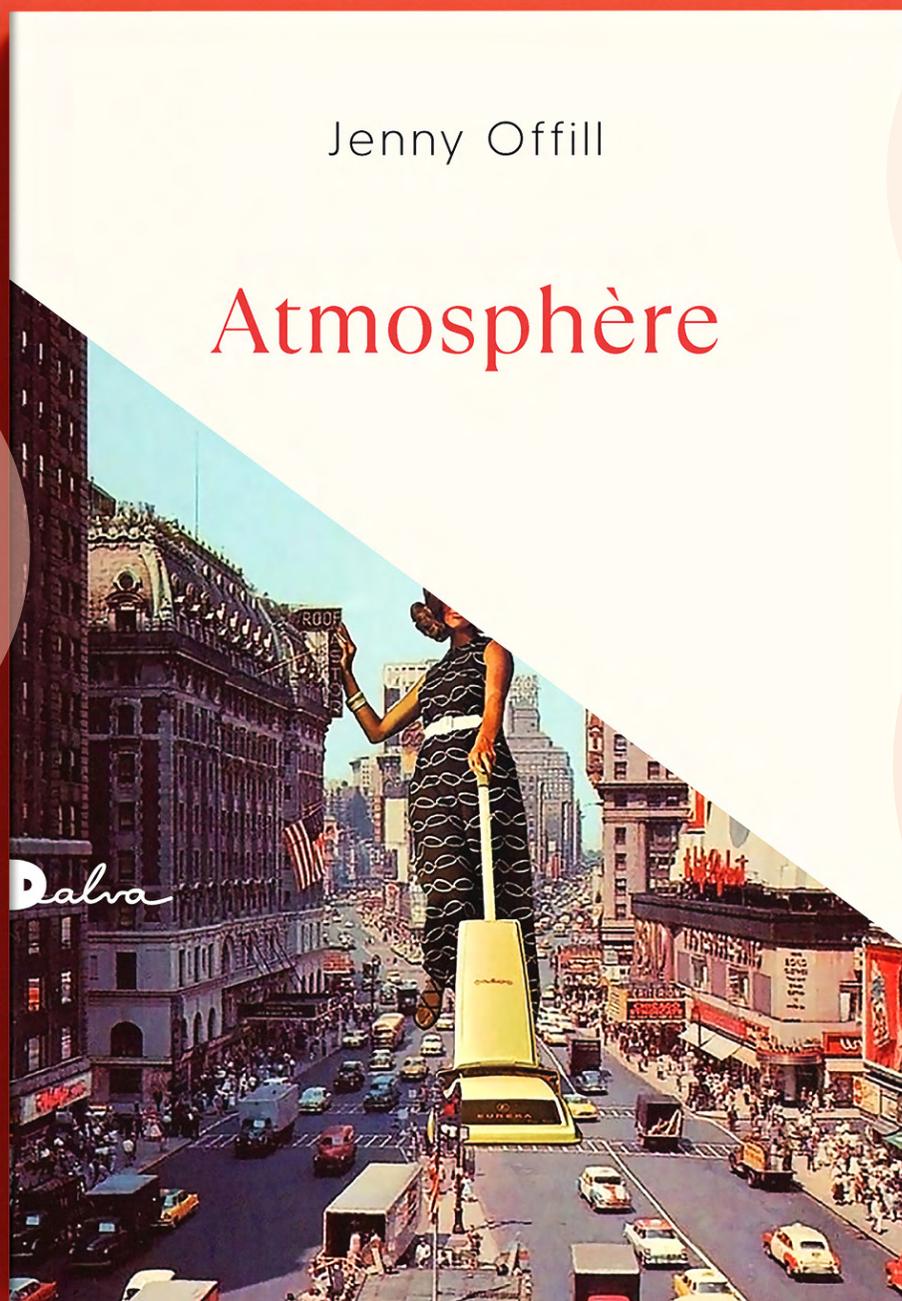
Le roman
américain du
21^{ème} siècle

“Passionnant,
hilarant,
terrifiant.”

The New York Times
(États-Unis)

Un livre
déjà culte

Dalva



“Une
nouvelle
forme
romanesque
est née.”

The Guardian
(Royaume-Uni)

“Il fallait un
monstre littéraire
pour écrire l'un des
rares romans qui
réussissent à saisir
pleinement notre
époque.”

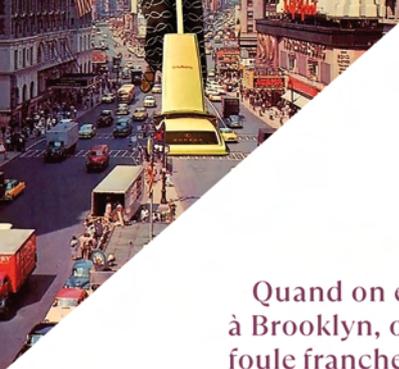
Bazaar
(Italie)

En librairie le 19 août 2021.

Entré dans la liste des meilleures ventes
du NEW YORK TIMES dès sa sortie.

Publié dans une dizaine de pays.

Finaliste du Woman Prize for fiction 2020.



Atmosphère

Jenny Offill

Quand on est bibliothécaire à Brooklyn, on voit défiler une foule franchement bigarrée. Et si, comme Lizzie, on accepte de répondre au courrier d'une spécialiste de la crise climatique pour arrondir ses fins de mois, on finit par échanger avec tout ce que la terre compte d'illuminés. Il y a cette fille qui s'approvisionne en papier toilette à la bibliothèque, les stressés chroniques qui la pressent de questions sur le destin de l'humanité, son petit garçon lunaire, son frère ancien toxicomane et son mari philosophe converti à la programmation de jeux vidéo.

Quadragénaire sensible et drôle, Lizzie, coincée entre fin du monde et sortie d'école.

Incontournable de la littérature américaine contemporaine, *Atmosphère* est une chronique fantasque de nos vies urbaines. Avec ce nouveau roman, Jenny Offill, maîtresse dans l'art de déceler l'absurde dans nos existences, saisit l'air du temps comme personne et interroge avec humour le sens des vies que nous menons.

“ La preuve que l'on peut parler de l'apocalypse avec autant d'esprit que de légèreté. ”

Frankfurter Allgemeine Zeitung (Allemagne)

Extrait :

Sylvia m'emmène à un dîner huppé avec des gens de la Silicon Valley.

Certains sont donateurs pour son podcast et elle espère les convaincre d'investir dans une fondation qu'elle est en train de créer. Qui a pour but de rendre sauvage la moitié de la planète. Mais ça n'intéresse pas du tout ces types. Pour eux, la désextinction est une bien meilleure piste. Ils sont déjà en train d'investiguer sur les biotechnologies nécessaires. Ils s'intéressent beaucoup au mammouth laineux. Et au tigre à dent de sabre.



Jenny Offill

est née en 1968 et a passé sa vie aux quatre coins des États-Unis. Après ses études, elle exerce une foule de petits boulots (serveuse, caissière, secrétaire médicale, etc.) avant de publier son premier livre en 2000. Elle est aujourd'hui l'autrice de trois romans salués par la critique et distingués par diverses reconnaissances littéraires, et de plusieurs ouvrages pour la jeunesse. Jenny Offill est également professeure de littérature et éditrice freelance.

Extrait :

Question :
Quelle est la philosophie du capitalisme tardif ?

Réponse :
Deux randonneurs rencontrent un ours affamé sur un sentier. L'un d'eux sort ses chaussures de course et les enfile. « Tu peux pas courir plus vite qu'un ours », lui murmure l'autre. « J'ai juste besoin de courir plus vite que toi », répond le premier.

L'autrice en parle

“ Cela fait des années que nous discutons de l'extinction des espèces et du changement climatique. Un jour je me suis demandé ce qui clochait chez moi pour que cela reste si abstrait à mes yeux, pour que je ne « ressente » toujours pas ces questions. D'une certaine manière, écrire *Atmosphère* a été pour moi une tentative de passer de la réflexion au ressenti : je voulais saisir l'immensité et la tristesse de cette situation. J'ai été frappée par un article sur Paul Kingsnorth, écologiste britannique bien connu, qui a choisi de cesser de militer, persuadé que l'on faisait naître l'espoir à tort, en laissant croire qu'il était encore temps d'arrêter ou de contenir la crise climatique. L'article était intitulé avec désinvolture « C'est la fin du monde tel que nous le connaissons... et il se sent bien », en référence au fameux titre du groupe R.E.M. Je n'ai pas les réponses aux questions que je pose, c'était donc facile pour moi de ne pas avoir un ton moralisateur. De plus, je suis, à

tous points de vue, une hypocrite qui n'a pas trouvé comment aligner ma vie quotidienne sur ma conscience. Je suis la reine des demi-mesures. (...) J'ai mis en scène une bibliothécaire car je passe beaucoup de temps dans les bibliothèques et l'une des choses que l'on remarque immédiatement, c'est à quel point les bibliothécaires font office de travailleurs sociaux d'urgence pour pallier nos systèmes sociaux en lambeaux. Et pourtant, tous ceux qui rencontrent un bibliothécaire ne manquent jamais de s'exclamer : « Oh, vous avez de la chance, vous pouvez vous asseoir et lire des livres toute la journée. » Les bibliothèques sont l'un des derniers espaces non commerciaux que nous ayons, où tout le monde est le bienvenu. Elles me semblent être un petit aperçu de la façon dont nous pourrions vivre si nous choisissons d'être une société généreuse plutôt qu'une société craintive. La compassion est tout ce que nous avons, je pense. Le cynisme n'est qu'une forme douce de déni. ”

(Extraits d'une interview donnée à The Paris Review)

“ Lizzie,
c’est nous tous,
hommes et femmes de
notre temps, pétris de peur,
bien sûr, mais aussi capables
de continuer à regarder
l’avenir avec espoir. ”

Pulp Libri
(Italie)

“ Dans ces pages résonne
la tragi-comédie de notre drôle
d’époque. Animaux domestiques,
santé, chauffeurs privés, addictions,
vitesse, maternité, méditation, matérialisme,
développement personnel, mode,
immaturité, diversité - selon des gens non
divers -, tyrannie des enfants, religion,
techno-optimisme, privilèges, course à pied,
végétarisme, fascisme, psychologie
des catastrophes, consumérisme,
robotique, télé réalité,
psychiatrie... ”

Mercurio
(Espagne)

“ *Atmosphère*
accomplit un exploit :
dresser le portrait
étrangement réaliste
de nos vies
contemporaines ! ”

The Telegraph
(États-Unis)

“ Avec ce flot
de pensées fragmentaires
et sautillantes qui amusent
et dérangent, Jenny Ofill décrit
d’un ton faussement léger une
société obsessionnelle qui combat
la confusion et les peurs en
imposant toujours plus de
règles et de directives. ”

TROUW
(Pays-Bas)

208 pages

20,50 €

Roman

ISBN 9782492596254

CONTACT LIBRAIRIE

Marie-Anne Lacoma

06 61 13 04 39

ma.lacoma@editionsdalva.fr

CONTACT PRESSE

Marie-Laure Walckenaer

06 64 10 61 70

walckenaerml@gmail.com

Diffusion/Distribution :

CDE/DLM/Sodis

Dalva